

Bilan

Événement tenu au
Grand Marché de Québec
le 26 février 2025





Table des matières

Introduction

Les jeunes prennent la parole au Forum jeunesse de la Ville de Québec	5
---	---

Préparation du Forum

Contexte de création du Forum jeunesse	6
Sondage en ligne	6
Groupes de discussion (Focus group)	6
Création du comité interservices	7
Statistiques d'inscription et de participation	8

La journée du Forum

Horaire de la journée	9
Les kiosques	10
Atelier sur les loisirs sportifs	11
Atelier sur les loisirs culturels	14
Atelier sur l'environnement	18
Atelier sur le transport et la mobilité	26
Atelier sur l'aménagement	32

Intersections thématiques et complémentarités entre les ateliers	37
---	-----------

Résultats du sondage de satisfaction	38
---	-----------

Après le Forum	39
-----------------------------	-----------



Introduction

Les jeunes prennent la parole au Forum jeunesse de la Ville de Québec

Le Grand Marché de Québec a vibré au rythme des idées et des aspirations de la jeunesse lors du Forum jeunesse de la Ville de Québec, qui s'est tenu le mercredi 26 février 2025.

L'événement a rassemblé 169 participants, dont 131 jeunes âgés de 15 à 21 ans et 38 intervenants issus de divers milieux. Organisé dans une ambiance conviviale et participative, le Forum a permis aux jeunes de s'exprimer sur des enjeux qui les touchent directement. Environnement, transport et mobilité, loisirs sportifs et culturels de même qu'aménagement urbain : autant de thèmes abordés avec sérieux, créativité et engagement.

« C'est important pour nous d'avoir un mot à dire sur la ville dans laquelle on vit. On veut des espaces verts, des transports accessibles et des lieux pour se retrouver », a souligné une participante de 17 ans. Afin que l'événement soit véritablement à l'image des jeunes, une programmation culturelle dynamique a également été proposée tout au long de la journée.

Performances artistiques, musique et animations ont ponctué les échanges, créant une atmosphère inspirante et rassembleuse.

Les discussions ont mis en lumière une volonté commune de bâtir une ville plus verte, inclusive et adaptée aux besoins des jeunes. Plusieurs propositions concrètes ont émergé, notamment l'amélioration du réseau cyclable, la création de lieux de rencontre culturels accessibles et le verdissement des quartiers. Les intervenants présents ont salué la qualité des échanges et la pertinence des idées formulées. « Ce Forum est une belle démonstration de la capacité des jeunes à réfléchir collectivement à l'avenir de leur ville », a déclaré un représentant municipal.

Ce rendez-vous citoyen s'inscrit dans une démarche plus large de participation publique, visant à intégrer davantage la voix des jeunes dans les décisions municipales. Les propositions issues de cet événement seront analysées par la Ville et pourraient inspirer de futures actions concrètes.

Préparation du Forum

Contexte de création du Forum jeunesse

Le Forum jeunesse a été créé dans la foulée du Programme des stratégies jeunesse en milieu municipal, l'une des mesures structurantes de la mise en œuvre de la Politique québécoise de la jeunesse 2030.

Cette initiative répond à une mobilisation de jeunes citoyens qui ont interpellé la Ville de Québec pour demander la mise en place d'un conseil municipal jeunesse. Un projet a été déposé lors d'une séance du conseil municipal à l'automne 2022 et une rencontre entre des jeunes et des représentants de

la Ville a eu lieu au printemps 2023, au cours de laquelle cette idée a été discutée.

Les représentants municipaux ont accueilli favorablement la proposition, reconnaissant son intérêt et sa pertinence. Ainsi, le Forum jeunesse est à la fois le reflet d'un engagement gouvernemental en faveur de la participation citoyenne des jeunes et le fruit d'une mobilisation locale qui a su saisir ces occasions favorables pour faire avancer une vision inclusive de la gouvernance municipale.

Sondage en ligne

Un sondage en ligne a été diffusé à l'été 2024 afin d'identifier les thèmes que les jeunes souhaitaient discuter, de mesurer leur intérêt et de commencer la promotion du Forum.

Pour accroître la participation au sondage, nous avons :

- utilisé les réseaux sociaux;
- fait des publications sur LinkedIn afin que les parents encouragent leurs jeunes à y répondre;
- mobilisé le réseau des Tables d'actions préventives jeunesse et celui des Maisons de jeunes, pour rejoindre directement les jeunes dans leurs milieux de vie.

Groupes de discussion (Focus group)

À l'automne 2024, trois groupes de discussion ont été organisés pour mieux cerner les intérêts et les préoccupations des jeunes. Ces rencontres ont réuni un total de 20 jeunes issus de milieux variés; ceci afin d'offrir une diversité de points de vue pour l'organisation du

Forum jeunesse. Les discussions ont porté sur les thèmes identifiés lors du sondage. Grâce à ces échanges, nous avons pu affiner et préciser les sujets pouvant le mieux refléter les envies et les réalités des jeunes participants et coconstruire un événement à leur image.



Une mobilisation concertée pour le Forum jeunesse

La préparation et la promotion du Forum jeunesse ont également été réalisées en collaboration avec les organismes et les tables de concertation jeunesse avec lesquels le Service des loisirs, des sports et de la vie communautaire travaille régulièrement. Les Tables d'actions préventives jeunesse, les maisons des jeunes, les organismes communautaires

œuvrant auprès des jeunes, ainsi que plusieurs collaborateurs issus des écoles secondaires locales ont contribué à cette initiative. Cette mobilisation collective témoigne d'un engagement partagé envers la participation citoyenne des jeunes et le développement d'une communauté inclusive, dynamique et à l'écoute de ses nouvelles générations.

Création du comité interservices

Afin de mieux répondre aux besoins exprimés lors des consultations, un comité interservices a été mis sur pied. Celui-ci a pour objectif de favoriser une approche concertée entre les services municipaux pour développer des initiatives cohérentes, innovantes et adaptées à la réalité des jeunes.

Le Service des loisirs, des sports et de la vie communautaire a porté le projet du Forum jeunesse, assurant sa coordination, en collaboration avec les autres services. Cette mobilisation a permis de bâtir une structure et une vision, offrant aux jeunes un véritable espace de participation citoyenne.

Services impliqués :

- Réseau de transport de la Capitale
- Service de la culture et du patrimoine
- Service de la gestion des matières résiduelles

- Service de la planification de l'aménagement et de l'environnement
- Service des loisirs, des sports et de la vie communautaire
- Service des relations citoyennes et des communications
- Service du transport et de la mobilité intelligente

Pour organiser le Forum jeunesse, le comité s'est réuni à 12 reprises; ce qui a contribué à favoriser le suivi de l'avancement des travaux et à assurer l'efficacité de la coordination et la cohérence des actions.

Cette collaboration a été essentielle au succès du Forum jeunesse. Bien que le comité ait principalement œuvré en amont, sa poursuite est souhaitée pour soutenir les jeunes dans leurs démarches citoyennes et pour maintenir une certaine continuité dans les actions à venir.

Statistiques

Inscriptions :

162 jeunes

- Filles : 100 (62 %)
- Garçons : 62 (38 %)
- Né ou parent né à l'extérieur du Canada : 59 (41 %)
- Jeunes du secondaire : 106 (71 %)
- Jeunes du cégep : 29 (17 %)
- Autres provenances (ex. : CJE, à l'emploi, ou non spécifié) : 16 (12 %)

44 Intervenantes et intervenants

- Du milieu scolaire : 14
- D'un organisme : 23
- Autres : 7

206 inscriptions au total

Présences :

131 jeunes

- Filles : 76 (58 %)
- Garçons : 55 (42 %)
- Notons que 33 % des personnes présentes étaient issues de l'immigration, c'est-à-dire nées à l'extérieur du Canada ou ayant au moins un parent né à l'étranger. Cette richesse culturelle a contribué à des échanges dynamiques et représentatifs de la jeunesse de Québec.

38 Intervenantes et intervenants

- Du milieu scolaire : 12
- D'un organisme : 19
- Autres : 7

169 participantes et participants

19 établissements scolaires représentés

82 % taux de présence

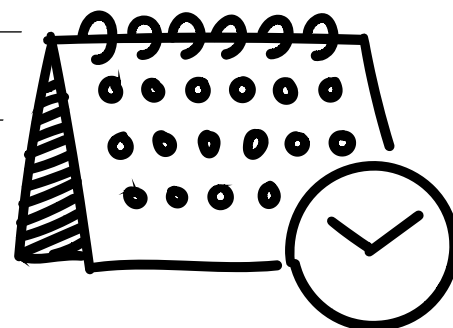
La journée du Forum

Horaire de la journée

9 h 15 à 10 h	Inscription → Visite des kiosques → Échassiers déambulatoires du Centre Jacques-Cartier
10 h à 10 h 45	Conférence d'ouverture
11 h à 12 h	Ateliers* de l'avant-midi
12 h à 13 h 45	Période de dîner au Grand Marché → Visite des kiosques → Zone jeux de société → Animations spontanées
12 h 30 à 13 h 30	→ Atelier de jonglerie du Centre Jacques-Cartier → Les Malchaussées, gumboots
12 h 45 à 13 h 45	→ Boeuf d'impro (karaoké théâtral) par le Club d'impro
13 h 15 à 13 h 45	→ Route d'Artistes présente Jérôme Casabon dans son salon!
13 h 45	Café et desserts
14 h à 15 h	Ateliers* de l'après-midi
15 h à 15 h 45	Conférence de fermeture

*** Ateliers offerts :**

- Aménagement
- Environnement
- Loisirs culturels
- Loisirs sportifs
- Transport et mobilité



Les kiosques

Les kiosques ont été installés afin d'offrir aux jeunes un espace pour s'informer, partager de manière informelle leurs idées et exprimer leurs besoins concernant les services municipaux.

Ils ont également permis aux différents services municipaux d'aller à la rencontre des jeunes, favorisant ainsi une meilleure communication et une compréhension mutuelle.

- Info-Forum
- Réseau de transport de la Capitale et ÀVélo
- Service de protection contre l'incendie de Québec
- Service de police de la Ville de Québec
- Sécurité civile
- Service de la gestion des matières résiduelles
- Diversité interculturelle
- Emplois – animateur de camp de jour
- Aquatique, une place pour toi
- Plan d'urbanisme et de mobilité
- Bibliothèque de Québec
- Service de la culture et patrimoine
- Aménagement des parcs municipaux
- Programmes IMPAC
- Élections municipales 2025



Atelier sur les loisirs sportifs



Dans le cadre de l'exercice de création de parcs, les jeunes participants ont été invités à exprimer leurs priorités et leurs attentes en matière d'aménagement et d'utilisation de ces espaces verts. Cet exercice a permis de faire ressortir plusieurs éléments clés, tant sur le plan des infrastructures que des services offerts et de l'ambiance souhaitée.

Même si certains jeunes ne prévoient pas nécessairement pratiquer un sport lors de leur visite au parc, plusieurs ont souligné que l'activité physique demeure un facteur mobilisateur important. Les jeunes ont identifié trois principaux facteurs qui les incitent à exercer leurs activités préférées : l'occasion de socialiser, le désir d'être actif et de se dépasser. Pour faciliter cette pratique, ils ont souligné le nombre d'installations disponibles, l'offre de proximité et le faible coût ou la gratuité des activités. Chez les filles, le besoin d'avoir des endroits et des occasions pour pratiquer des activités entre elles a également été mis en évidence.

Les jeunes accordent une grande importance à la qualité de l'environnement physique dans les parcs. Ils souhaitent des lieux propres, bien entretenus, avec des toilettes accessibles et des terrains de sport en bon état, notamment pour le basketball.

La sécurité est également une priorité pour eux. Elle peut se refléter ou se manifester par la présence visible d'un responsable, par la facilité d'accès à ou par le fait d'y trouver sur place une trousse de premiers soins, par un bon éclairage en soirée et par une fréquentation suffisante; tous essentiels pour créer un climat rassurant.

L'accessibilité est un autre enjeu majeur : horaires clairs, cohabitation avec les camps de jour, accès facilité par le vélo, le transport collectif ou les navettes, et prêt ou location de matériel à faible coût. Les jeunes souhaitent également des espaces de détente conviviaux, ombragés, propices à la socialisation, avec du mobilier adapté, des balançoires pour

adultes et même la possibilité d'allumer un feu. Certaines infrastructures sont jugées indispensables : fontaines d'eau, toilettes, poubelles, bacs de recyclage, options alimentaires, supports à vélo, casiers, douches et vestiaires. Enfin, la nature doit être préservée, avec des espaces verts ouverts favorisant le contact avec l'environnement.

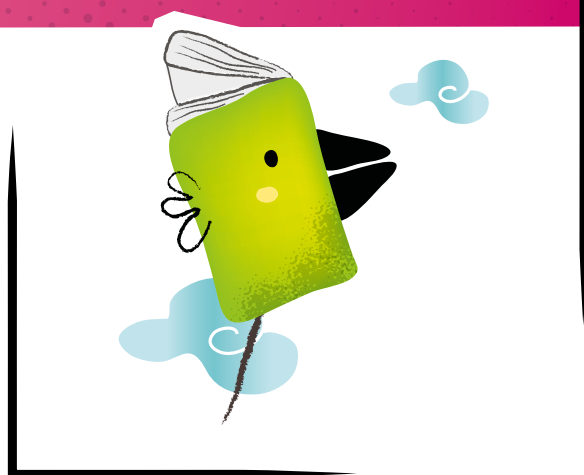




EN RÉSUMÉ :

- **Activité physique :**
même sans intention sportive initiale, l'activité physique reste un facteur mobilisateur.
- **Qualité de l'environnement :**
les jeunes souhaitent des parcs propres, bien entretenus, avec des installations sportives fonctionnelles (ex. : terrains de basketball) et des toilettes accessibles.
- **Sécurité :**
présence d'un responsable sur place, accessibilité à une trousse de premiers soins, bon éclairage et fréquentation suffisante pour un climat rassurant.
- **Communication :**
utilisation des réseaux sociaux, influenceurs locaux, sondages en ligne, partenariats avec écoles et organismes, affichage ciblé, implication des parents.
- **Accessibilité :**
horaires clairs, cohabitation avec les camps de jour, accès par vélo, transport collectif ou navettes, prêt/ location de matériel à faible coût.
- **Espaces de détente :**
zones ombragées, mobilier adapté, balançoires pour adultes, possibilité d'allumer un feu.
- **Infrastructures essentielles :**
fontaines d'eau, toilettes, poubelles, bacs de recyclage, options alimentaires, supports à vélo, casiers, douches, vestiaires.
- **Préservation de la nature :**
espaces verts ouverts favorisant le contact avec l'environnement.

Atelier sur les loisirs culturels



Cet atelier a permis de recueillir les perceptions des participants sur la culture à Québec, en abordant trois volets : les sorties culturelles, les pratiques artistiques et les bibliothèques. Les jeunes ont pu exprimer leurs besoins, poser des questions et partager leurs préférences concernant l'offre culturelle et les lieux de diffusion.

Concernant les sorties culturelles, plusieurs participants trouvent l'offre variée, accessible et adaptée à différents publics. Toutefois, un manque de visibilité est souvent mentionné : la programmation est peu connue et les adolescents et adolescentes se sentent peu ciblés. Certains soulignent aussi l'absence de comédies musicales, de danses et de musiques variées, malgré une forte présence du théâtre et de la musique québécoise. Des stéréotypes persistent, notamment l'idée que la culture est réservée aux personnes plus fortunées.

Ces constats révèlent un besoin d'assurer une meilleure promotion, de favoriser l'inclusion des jeunes dans l'offre culturelle et de présenter une diversité accrue des formes artistiques proposées.

Les jeunes explorent diverses formes d'art au-delà de la musique, comme le cinéma, le théâtre, l'humour, les musées

ou les arts visuels. Lorsqu'ils choisissent une sortie, l'accessibilité, la proximité, la notoriété des artistes et l'ambiance festive sont des critères déterminants. Toutefois, la distance et le coût (transport, billets) représentent des freins importants, surtout en banlieue.

Les sorties scolaires jouent un rôle clé dans la découverte culturelle, bien qu'elles soient inégalement réparties selon les profils scolaires. Elles permettent de découvrir des lieux, de vivre des expériences entre amis et de susciter l'intérêt pour la pratique artistique.

Les jeunes souhaitent une programmation culturelle qui leur ressemble : festive, inclusive, sans étiquette « jeunesse ». Ils aimeraient plus d'activités dans les quartiers, hors des centres traditionnels, et des spectacles accessibles en dehors des bars. Les festivals sont particulièrement appréciés pour leur ambiance et leur diversité.

La communication de l'offre culturelle est jugée insuffisante. Les jeunes veulent des informations claires, visuelles et accessibles sur Instagram et TikTok, mais également dans les écoles, les abribus ou par les influenceurs. Le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux sont leurs principales sources d'information.

Enfin, la pratique artistique est freinée par le manque d'espaces accessibles, de matériel abordable et d'occasions pour se produire. Les jeunes souhaitent des lieux ouverts, non élitistes, pour créer, expérimenter et partager leur art, au-delà du cadre scolaire.

EN RÉSUMÉ :

- **Sorties culturelles :**
offre jugée variée et accessible, mais manque de visibilité, peine à interpeller les adolescents et adolescentes.
- **Stéréotypes culturels :**
culture parfois perçue comme réservée aux personnes aisées.
- **Diversité artistique :**
intérêt marqué pour le cinéma, le théâtre, l'humour, les musées et les arts visuels, tout en privilégiant les critères de choix comme l'accessibilité, la proximité, la notoriété des artistes et l'ambiance festive.
- **Freins à la participation :**
coût du transport et des billets, surtout en banlieue, et inégalités dans les sorties scolaires, selon les profils.
- **Programmation souhaitée :**
plus inclusive, festive, sans étiquette « jeunesse », avec des activités dans les quartiers et hors des bars. Festivals très appréciés.
- **Communication :**
gagnerait, car jugée insuffisante, à passer par les réseaux sociaux (Instagram, TikTok), les influenceurs, les écoles, les abribus et le bouche-à-oreille pour mieux rejoindre les jeunes.
- **Pratique artistique :**
freinée par le manque d'espaces accessibles et par l'insuffisance de matériel abordable et d'occasions pour se produire, d'où le besoin de lieux ouverts, non élitistes, pour créer et partager.

Les bibliothèques

Les jeunes reconnaissent les bibliothèques comme des lieux calmes et utiles pour étudier, mais plusieurs freins limitent leur fréquentation : distance, manque de luminosité, outils de recherche peu intuitifs, horaires peu adaptés et absence d'espaces pour les travaux d'équipe. La collection destinée aux adolescents et adolescentes est jugée insuffisante. Enfin, celles-ci ou les bibliothèques sont rarement perçues comme des lieux de rencontre ou de socialisation.

Ils aimeraient des espaces plus accueillants et polyvalents : zones de détente, aires d'étude, espaces fermés pour les groupes, ambiance plus colorée et végétalisée, et même des cafés. Des activités comme des jeux de société, des ateliers créatifs, des débats ou des suggestions de lecture par des artistes seraient bienvenues. Les jeunes souhaitent aussi un meilleur accès à des ressources technologiques (livres audio, balados, prêt d'objets et instruments de musique), mais préfèrent majoritairement les livres papier.

La communication représente un enjeu majeur, car de nombreux jeunes ne sont pas informés des activités proposées dans les bibliothèques. Ils recommandent une meilleure diffusion de l'information, notamment

sur Instagram, l'affichage dans les écoles, le recours à des influenceurs ainsi que le bouche-à-oreille. Par ailleurs, ils expriment le souhait que les bibliothèques deviennent plus inclusives, notamment en valorisant une diversité d'auteurs et de langues, et en aménageant des espaces adaptés à tous les profils.





EN RÉSUMÉ :

- **Les bibliothèques, des lieux essentiels, à redécouvrir :**
lieux calmes, propices à l'étude et appréciés pour leur ambiance favorable à la concentration, mais faible taux de fréquentation en raison de plusieurs freins identifiés, comme l'éloignement géographique, le manque de luminosité, des outils de recherche peu intuitifs, des horaires inadaptés et l'absence d'espaces dédiés aux travaux d'équipe.
- **Collection et ambiance :**
offre pour adolescents et adolescentes jugée insuffisante et bibliothèques rarement perçues comme des lieux de socialisation.
- **Améliorations souhaitées :**
espaces plus accueillants et polyvalents (zones de détente, aires d'étude, espaces fermés, ambiance colorée et végétalisée, cafés).
- **Activités proposées :**
jeux de société, ateliers créatifs, débats, suggestions de lecture par des artistes.
- **Ressources technologiques :**
intérêt pour les livres audio, balados, prêt d'objets et d'instruments, mais préférence pour les livres papier.
- **Communication :**
gagnerait, car jugée insuffisante, à passer par les réseaux sociaux (Instagram, TikTok), les influenceurs, les écoles, les abribus et le bouche-à-oreille pour mieux rejoindre les jeunes.
- **Inclusion :**
besoin d'offrir une plus grande diversité d'auteurs et d'ouvrages en différentes langues de même que d'espaces adaptés à tous les profils.

Atelier sur l'environnement



Recyclage

Pour améliorer le tri des matières recyclables, les jeunes proposent de renforcer la sensibilisation dès le plus jeune âge à l'aide de courtes capsules vidéo, d'affiches multilingues claires et d'étiquetages explicites sur les produits. Des outils pratiques, comme des aimants pour le frigo et des rappels réguliers à l'école, aideraient à ancrer les bonnes habitudes. Il est aussi essentiel de mieux cibler les adultes, souvent moins bien sensibilisés.

Sur le plan des infrastructures, plusieurs améliorations sont suggérées : créer un bac spécifique pour les matières destinées à l'écocentre, distribuer ces bacs aux citoyens et citoyennes et instaurer une collecte à domicile. Les jeunes souhaitent également que la collecte du recyclage soit hebdomadaire plutôt que bimensuelle et que les écoles soient mieux équipées de bacs bleus accompagnés de supports éducatifs.

Enfin, pour faciliter le tri à la maison, il serait utile de rendre les outils plus accessibles, comme les sacs mauves, et de simplifier les consignes grâce à une signalétique claire et cohérente.

Communication et information

Pour renforcer l'efficacité du tri à Québec, plusieurs pistes d'action sont

proposées. D'abord, une communication plus ciblée est essentielle : un courriel explicatif pourrait être envoyé aux nouveaux résidents et les ressources existantes (sites Web, guides, outils) devraient être davantage mises en valeur. Des messages clairs comme « contenant, emballage, imprimé, c'est tout » pourraient être affichés sur les camions de collecte pour renforcer les consignes. Des mesures incitatives concrètes sont aussi suggérées, par exemple d'offrir des rabais de taxes aux propriétaires qui utilisent les sacs mauves. À l'inverse, des mesures dissuasives pourraient être envisagées, comme sanctionner les erreurs de tri. Pour éviter la confusion, il est recommandé de retirer le symbole de recyclage (triangle de Möbius) des objets non recyclables.



Enfin, pour faciliter l'accès à l'information, il serait utile de créer un outil simple pour localiser les écocentres, mieux distinguer les types de bacs, et limiter le publipostage papier au profit de communications numériques plus durables.

Problèmes spécifiques et solutions

Plusieurs personnes rencontrent des obstacles pratiques à la participation au recyclage. Dans les immeubles d'appartements, certaines souhaitent trier, mais se heurtent au refus ou à l'inaction des propriétaires.

Cela souligne l'importance d'une réglementation claire et de mesures incitatives pour les propriétaires afin d'assurer un accès équitable au service de recyclage. Enfin, l'oubli de sortir les bacs et le manque d'espace pour les entreposer sont des réalités fréquentes, surtout en milieu urbain. Des solutions comme des rappels numériques, des espaces de dépôt partagés ou des bacs plus compacts pourraient faciliter la participation des citoyens et des citoyennes à la collecte des matières recyclables.

EN RÉSUMÉ :

- **Sensibilisation :**
importance d'éduquer dès le plus jeune âge avec des capsules vidéo, affiches multilingues, étiquetages clairs, aimants pour le frigo et rappels à l'école et aussi de cibler les adultes, souvent moins informés.
- **Infrastructures :**
création de bacs pour les écocentres, collecte à domicile, fréquence hebdomadaire du recyclage, meilleure dotation en bacs bleus dans les écoles et supports éducatifs.
- **Facilitation du tri :**
accessibilité des outils (ex. : sacs mauves), signalétique claire et cohérente pour simplifier les consignes à la maison.
- **Communication ciblée :**
courriels aux nouveaux résidents, valorisation des ressources existantes, messages simples sur les camions de collecte, affichage clair.
- **Incitatifs et mesures dissuasives :**
rabais de taxes pour les bons trieurs, sanctions pour erreurs de tri, retrait du symbole de recyclage sur les objets non recyclables.
- **Accès à l'information :**
création d'un outil simple pour localiser les écocentres et distinguer les bacs; publipostage limité aux communications numériques seulement.
- **Problèmes spécifiques :**
difficultés dans les immeubles d'appartements (refus des propriétaires), manque d'espace pour les bacs, oublis fréquents.
- **Solutions pratiques :**
rappels numériques, espaces de dépôt partagés, bacs plus compacts, réglementation claire et mesures incitatives pour les propriétaires.



La biométanisation

Pour améliorer l'adoption du sac mauve et du tri des matières organiques, les jeunes proposent de renforcer la sensibilisation par des campagnes percutantes, comme celle d'Alaclair Ensemble pour le recyclage, et d'intégrer l'éducation au tri dans les écoles, notamment dans les cours de sciences. Il est essentiel de mieux expliquer l'usage du sac mauve, encore mal compris, et de diffuser l'information par divers canaux : affiches, courriels, publicités et communications scolaires.

Sur le plan des infrastructures, les jeunes souhaitent que les sacs mauves soient accessibles dans les écoles, les milieux de travail et les lieux publics.

Ils suggèrent aussi d'en élargir la distribution aux personnes vivant à l'extérieur de Québec et d'augmenter la taille des sacs pour répondre à des besoins plus importants.

Enfin, ils encouragent la Ville à faire preuve d'exemplarité lors de ses événements en réduisant les plastiques à usage unique et en favorisant l'utilisation de contenants recyclables, comme ceux faits en aluminium. L'interdiction des bouteilles d'eau en plastique, à l'image de San Francisco, est également proposée comme mesure forte.

Pour encourager des pratiques plus durables, il est proposé d'imposer aux grandes entreprises, notamment aux chaînes de restauration rapide, des normes écologiques plus strictes. Cela inclurait l'obligation de trier les résidus alimentaires dans les écoles, hôpitaux, restaurants et entreprises, par l'intermédiaire d'une réglementation municipale ou provinciale. De plus, faire

payer les entreprises en fonction du poids de leurs déchets permettrait de les inciter à réduire leur production à la source.

Du côté de la population, des mesures incitatives pourraient aussi être mises en place : par exemple de facturer les déchets selon leur poids pour encourager le tri, tout en redistribuant les économies générées sous forme de récompenses aux participants. Ces approches combinent responsabilisation et incitation, dans une logique de transition écologique partagée.

Problèmes spécifiques et solutions

Malgré une volonté croissante de trier, plusieurs lieux publics et milieux de travail ne disposent pas de sacs mauves; ce qui limite les efforts environnementaux. La présence de seulement deux bacs (déchets et recyclage) est fréquente, même dans les endroits générant beaucoup de résidus alimentaires. Pour y remédier, les jeunes proposent de rendre les sacs mauves plus accessibles, d'en augmenter la taille et de mieux informer la population sur leur usage.

La promotion de solutions simples est aussi suggérée pour réduire les désagréments liés au compost, comme de congeler les matières pour éviter les odeurs, d'utiliser deux sacs pour prévenir les fuites et d'améliorer la gestion des gaz produits. Le manque d'espace à la maison ou au travail reste un obstacle, tout comme le découragement face à l'absence de compost là où il serait le plus utile.

Malgré ces défis, plusieurs jeunes utilisent le sac mauve pour des raisons environnementales, pratiques ou personnelles. Ils veulent réduire les

déchets et faire leur part pour la planète. Ils apprécient la simplicité d'utilisation et la gratuité du sac ainsi que les avantages concrets, entre autres, la réduction des odeurs et du volume de déchets. L'éducation à l'école et l'exemple des parents jouent aussi un rôle clé dans l'adoption de ces pratiques.

Pour renforcer l'adhésion, il est essentiel de montrer les bienfaits de la biométhanisation, tout en réduisant les irritants perçus, et de rendre les outils de tri accessibles partout où ils sont nécessaires.



EN RÉSUMÉ :

- **Sensibilisation et éducation :**
campagnes percutantes (ex. : style Alaclair Ensemble), intégration du tri dans les cours de sciences, meilleure explication de l'usage du sac mauve par des affiches, courriels, publicités et communications scolaires.
- **Accessibilité des sacs mauves :**
distribution dans les écoles, milieux de travail, lieux publics et augmentation de la taille des sacs.
- **Exemplarité municipale :**
réduction de l'utilisation d'articles en plastique à usage unique lors des événements, promotion de contenants recyclables (ex. : aluminium), interdiction des bouteilles d'eau en plastique.
- **Réglementation écologique :**
normes plus strictes pour les grandes entreprises (ex. : tri obligatoire des résidus alimentaires dans les écoles, hôpitaux, restaurants), tarification des déchets selon le poids pour inciter à la réduction à la source.
- **Mesures incitatives citoyennes :**
tarification incitative des déchets et redistribution des économies sous forme de récompenses.
- **Problèmes spécifiques :**
absence de sacs mauves dans plusieurs lieux publics et milieux de travail, manque d'espace, oubli de sortir les bacs.
- **Solutions pratiques :**
congélation des matières pour éviter les odeurs, double ensachage, bacs plus compacts et espaces de dépôt partagés.
- **Motivations des jeunes :**
réduction des déchets, simplicité d'utilisation, gratuité du sac mauve, réduction des odeurs, influence de l'école et des parents.
- **Conditions de réussite :**
montrer les bienfaits de la biométhanisation, réduire les irritants, rendre les outils de tri accessibles partout.



Vers une consommation plus responsable

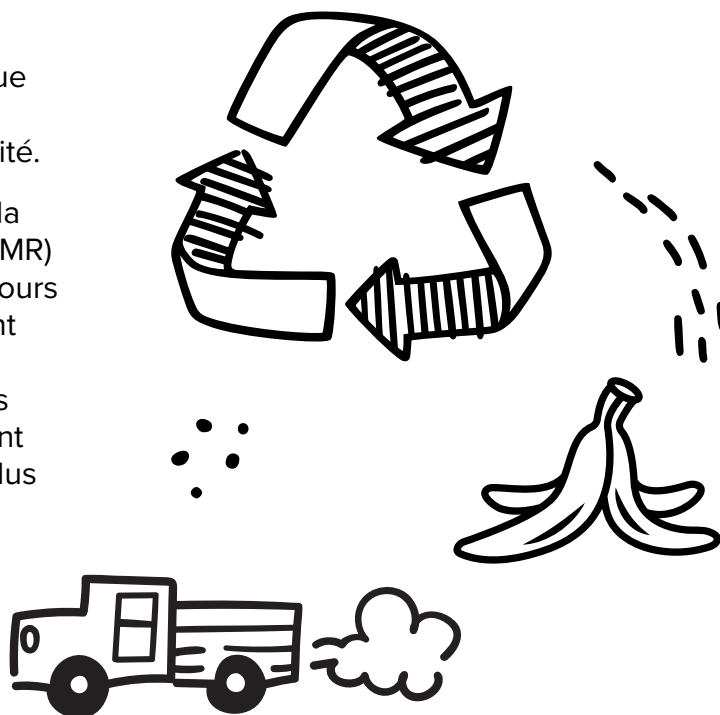
Les jeunes désirent la mise en œuvre d'actions concrètes pour favoriser une consommation responsable. Cela passe d'abord par une meilleure accessibilité aux infrastructures, l'installation de points de dépôt pour les petits objets destinés à l'écocentre et un soutien accru dans les écoles pour la gestion des matières résiduelles.

La sensibilisation est essentielle. Des campagnes publicitaires, des ateliers pratiques, des systèmes d'échange d'objets entre écoles et l'intégration de l'éducation environnementale dans les cours de sciences sont des pistes à privilégier. Les jeunes aimeraient aussi qu'un chargé de projet accompagne les établissements scolaires dans ces démarches.

Sur le plan réglementaire, ils proposent d'interdire la vente de bouteilles d'eau en plastique, de réduire les ustensiles jetables dans les restaurants et de favoriser l'utilisation de contenants compostables ou recyclables. Encourager la production écologique par des mesures incitatives économiques est également souhaité.

Les activités préférées concernant la gestion des matières résiduelles (GMR) sont les ateliers pratiques, les concours et les jeux-questionnaires, qui allient apprentissage et plaisir. Le réseau social Instagram, les écoles et, dans une moindre mesure, le courrier sont les canaux de communication les plus efficaces pour les rejoindre.

Enfin, les jeunes reconnaissent les avantages de la consommation responsable : réduction des déchets, préservation des ressources, amélioration de la santé, soutien à l'économie locale et promotion de pratiques éthiques. Ils émettent le souhait d'être mieux informés, notamment à leur arrivée en ville, et aimeraient que les écoles jouent un rôle plus actif dans cette transition.

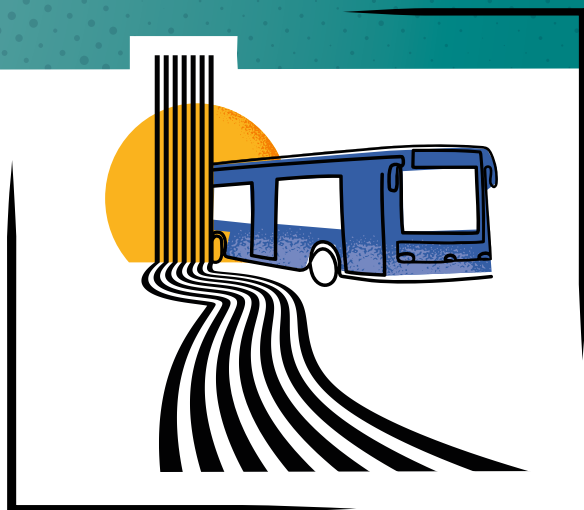


EN RÉSUMÉ :

- **Accessibilité des infrastructures :** points de dépôt pour les petits objets destinés aux écocentres, soutien accru dans les écoles pour la gestion des matières résiduelles.
- **Sensibilisation et éducation :** campagnes publicitaires, ateliers pratiques, systèmes d'échange entre écoles, intégration de l'éducation environnementale dans les cours de sciences, accompagnement par un chargé de projet.
- **Mesures réglementaires :** interdiction des bouteilles d'eau en plastique, réduction de l'usage d'ustensiles jetables, promotion pour l'utilisation de contenants compostables ou recyclables, incitatifs économiques pour la production écologique.
- **Activités éducatives préférées :** ateliers pratiques, concours et jeux-questionnaires alliant apprentissage et plaisir.
- **Canaux de communication efficaces :** Instagram, écoles et courrier, dans une moindre mesure.
- **Avantages perçus :** réduction des déchets, préservation des ressources, amélioration de la santé, soutien à l'économie locale, promotion de pratiques éthiques.
- **Rôle des écoles selon les jeunes :** attente d'un engagement plus actif dans la transition écologique, notamment pour informer les jeunes.



Atelier sur le transport et la mobilité



Activité « Freins à la mobilité et pistes d'action »

Les jeunes identifient plusieurs obstacles à leur mobilité, notamment en transport en commun, à pied ou à vélo. Le Réseau de transport de la Capitale (RTC) est souvent jugé peu fiable : fréquence des bus insuffisante, retards, annulations, horaires mal adaptés et lignes mal organisées. Le coût élevé, le manque d'abribus, l'achalandage et l'insécurité dans les bus ou aux arrêts s'ajoutent aux difficultés rencontrées. L'application RTC Nomade est aussi critiquée pour son manque de précision.

À pied, les déplacements sont entravés par la distance jusqu'aux arrêts, l'absence de trottoirs, ainsi que par la neige et les conditions hivernales. À vélo, le manque de corridors sécurisés, de stations àVélo et de feux de circulation adaptés limite considérablement l'usage. Par ailleurs, l'absence de modes de transport structurants, comme le tramway ou le métro, est également soulignée.

Pour améliorer la situation, les jeunes proposent d'augmenter la fréquence des bus, de développer le service Flexibus, d'ajouter des navettes pour les quartiers éloignés et de réduire les tarifs, voire de rendre le transport gratuit pour les étudiants et les personnes à faible revenu. Ils suggèrent aussi d'installer plus d'abribus, dont certains chauffés, et d'optimiser les horaires.

Les jeunes souhaitent améliorer la mobilité active en demandant un meilleur déneigement des trottoirs et des pistes cyclables, ainsi qu'en encourageant davantage le covoiturage. Ils recommandent également de revoir les critères d'admissibilité au transport scolaire, actuellement fixés à environ 2 km pour les élèves du secondaire, afin que davantage d'étudiants puissent profiter d'un moyen de transport sécuritaire, particulièrement durant la saison hivernale.

Enfin, pour les personnes vivant avec de l'anxiété sociale, des solutions comme des Métrobus plus spacieux ou des ambiances sonores apaisantes pourraient améliorer l'expérience.

Activité « Ligne d'expression » sur la mobilité durable

Lors de l'activité « Ligne d'expression », les jeunes ont été invités à se positionner, selon leur accord ou leur désaccord à différents énoncés liés à la mobilité.

Cette démarche a permis de faire ressortir plusieurs tendances.

Une majorité des participants affirment qu'ils utiliseront le transport collectif ou actif à long terme, surtout en raison de son accessibilité et de son impact environnemental. Toutefois, certains expriment des réserves liées à la sécurité.

Concernant leur avenir, plusieurs jeunes pensent que, à l'âge de 40 ans, ils se déplaceront souvent en voiture, comme leurs parents, en raison du manque de possibilités dans certains secteurs. D'autres souhaitent plutôt rompre avec ce modèle en privilégiant les transports durables.

L'idée de vivre sans voiture divise davantage : certains y sont favorables, si l'offre de transport s'améliore, tandis que d'autres valorisent l'autonomie et la liberté qu'offre la voiture.

Un consensus clair émerge sur l'importance d'avoir plusieurs options de transport dans le choix d'un lieu de résidence. Enfin, une grande majorité des jeunes estiment que les investissements devraient prioriser les infrastructures visant le transport durable plutôt que la voiture, pour des raisons d'équité, d'environnement et d'efficacité.



Activité « Agence de pub » : des slogans pour une mobilité plus responsable

Lors de l'activité « Agence de pub », les jeunes ont imaginé des slogans percutants pour sensibiliser la population à différents enjeux liés à la mobilité, à la sécurité et à la courtoisie. Voici les messages forts qui en sont ressortis :

« La preuve de respect n'est pas sorcier »

Ce message rappelle que derrière chaque cycliste, piéton ou automobiliste, il y a un humain. Il invite à la courtoisie et à l'empathie dans les déplacements. Diffusé sur les réseaux sociaux, il vise à toucher un large public.

« Brise la chaîne : à vélo, libère le trottoir! »

Ce slogan dénonce l'usage inapproprié des trottoirs par les cyclistes. Il rappelle que ces espaces sont réservés aux piétons pour leur sécurité. Il serait affiché sur *Instagram* et dans les abribus.

« Dis oui à la vie. Porter un casque, c'est comme un masque, ça sauve des vies »

Inspiré de la pandémie, ce slogan associe le port du casque à un geste de protection simple, mais vital. Il s'appuie sur des statistiques d'accidents pour renforcer son impact.



« Mets ton casque si tu veux rester cute »
ou « Cute et sauve avec ton casque »

Ces slogans misent sur l'image et l'estime de soi pour inciter les jeunes à porter un casque. Diffusés sur Instagram, ils visent un public sensible à l'apparence et à la sécurité.

« On partage la route, vraiment? »

Ce slogan conteste la cohabitation entre cyclistes, piétons et automobilistes. Il met en lumière les conflits et le flou autour des règles de circulation. Il serait diffusé sur les réseaux sociaux, à la télévision et dans l'espace public.

« C'est vert, ce n'est pas cher,
on s'en va vers une nouvelle ère! »

Ce slogan vise à convaincre que prendre le bus est un choix économique et écologique. Il met en avant les avantages du transport collectif : réduction du trafic, économies, sécurité et gain de temps. Il serait diffusé sur les bus, les réseaux sociaux et les panneaux publicitaires.

« À vélo pas de casque,
es-tu tombé sur la tête? »

Un message humoristique et direct pour encourager le port du casque en trottinette ou vélo électrique. Il souligne l'absurdité de ne pas se protéger, surtout quand aucun casque n'est fourni avec les vélos en libre-service.



EN RÉSUMÉ :

FREINS À LA MOBILITÉ

- **Transport en commun :**
fréquence des bus insuffisante, retards, annulations, horaires mal adaptés, lignes mal organisées, coût élevé, manque d'abribus, insécurité, application RTC Nomade peu fiable.
- **À pied :**
distances longues jusqu'aux arrêts, absence de trottoirs, conditions hivernales difficiles.
- **À vélo :**
manque de corridors sécurisés, peu de stations àVélo, feux non adaptés, absence d'options comme le tramway ou le métro.

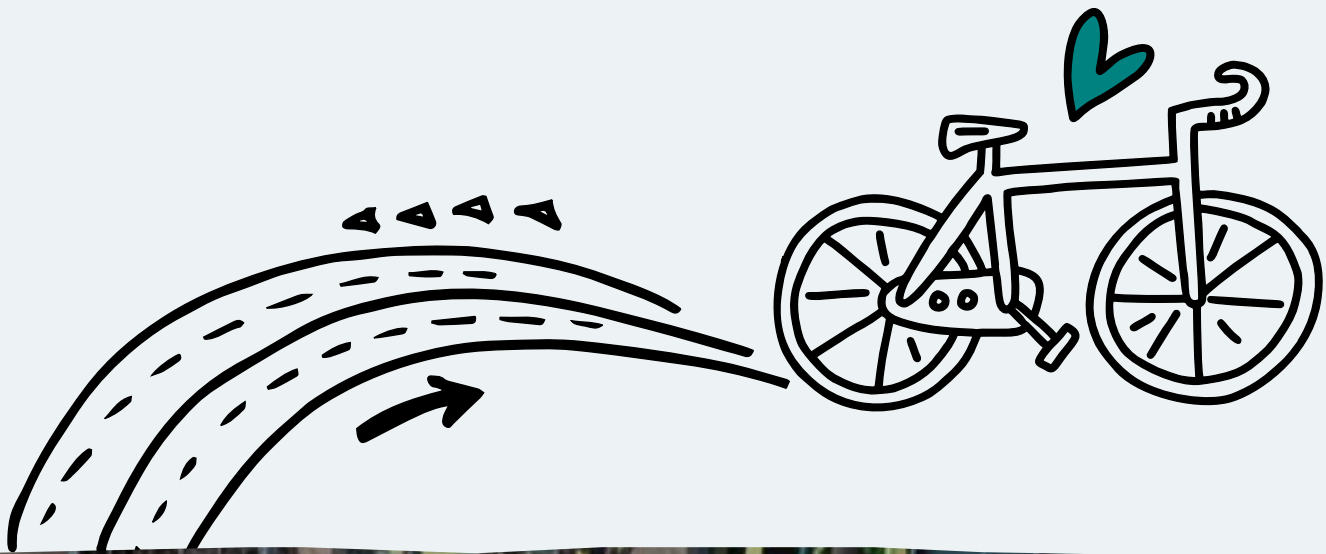
PISTES D'ACTION PROPOSÉES

- **Transport collectif :**
augmenter la fréquence des bus, développer Flexibus, ajouter des navettes pour les quartiers éloignés, réduire les tarifs ou offrir la gratuité pour les étudiants et les personnes à faible revenu, installer plus d'abribus (chauffés, si possible), optimiser les horaires.
- **Mobilité active :**
améliorer le déneigement des trottoirs et des pistes cyclables et encourager le covoiturage pour des déplacements plus sécuritaires et durables.
- **Transport scolaire :**
adapter la distance minimale pour avoir accès au transport scolaire (actuellement 2 km au secondaire) afin de tenir compte des conditions hivernales.
- **Accessibilité et bien-être :**
Métrobus plus spacieux, ambiances sonores apaisantes pour les personnes vivant avec de l'anxiété sociale.



PERCEPTIONS ET ASPIRATIONS

- **Transport durable à long terme :** majoritairement favorable, pour des raisons d'accessibilité et d'environnement.
- **Vision contrastée de la mobilité future :** entre ceux qui envisagent de perpétuer l'usage familial de la voiture et ceux qui souhaitent s'en émanciper, la possibilité de vivre sans automobile reste étroitement liée à l'amélioration des transports en commun.
- **Choix de résidence :** l'offre de transport est un critère déterminant.
- **Investissements publics :** priorité aux infrastructures favorisant le transport durable plutôt que l'automobile, pour des raisons d'équité, d'environnement et d'efficacité.



Atelier sur l'aménagement



Mise en contexte

La ville se transforme! Pourquoi? Pour relever de nombreux défis, notamment l'accueil d'une population croissante, l'augmentation des déplacements et les effets des changements climatiques. La Ville de Québec veut ainsi revoir sa façon d'aménager son territoire et la mobilité, quartier par quartier, d'ici 2050.

Bien que la transformation soit déjà amorcée et qu'elle se reflète dans les différentes visions et politiques déjà en place, entre autres, en matière de développement durable, de mobilité et de protection des milieux naturels, prenons le temps de réfléchir ensemble à ce que nous aspirons pour l'aménagement et la mobilité de notre ville de demain.

Lors de cet atelier, les jeunes ont activement participé à la réflexion entourant le futur de Québec dans le cadre du Plan d'urbanisme et de mobilité (PUM). Ils ont partagé leurs

idées sur l'aménagement du territoire, la mobilité durable, l'environnement, le logement et la qualité de vie dans les quartiers.

Leurs contributions s'inscrivent dans une démarche plus large de consultation publique menée par la Ville de Québec. Celle-ci invite l'ensemble des citoyens et citoyennes à prendre part à l'élaboration du PUM afin de bâtir un plan qui reflète les aspirations, les besoins et les priorités de la population. Cette approche collaborative vise à créer une ville plus inclusive, résiliente et adaptée aux défis de demain.

Ce que les jeunes ont dit sur la sécurité

Les jeunes participants ont exprimé une vision élargie de la sécurité, qui dépasse la simple absence de criminalité pour englober des dimensions environnementales, sociales et urbaines. Ils ont notamment souligné que les changements climatiques représentent une menace croissante pour la sécurité collective. Les épisodes de gel et de dégel, les vagues de chaleur et les risques d'inondation sont perçus comme des dangers concrets auxquels la Ville de Québec doit s'adapter pour protéger ses citoyens, ses infrastructures et son environnement. Bien que l'accès à l'eau potable soit reconnu comme une priorité vitale, il est jugé moins préoccupant localement, en raison de l'abondance de la ressource.

Sur le plan urbain, Québec est généralement perçue comme une ville sécuritaire. Toutefois, les jeunes identifient plusieurs améliorations nécessaires pour renforcer ce sentiment de sécurité. Pour eux, une ville sécuritaire est avant tout paisible, bien entretenue et inclusive, offrant des espaces publics éclairés, un faible taux de criminalité et des infrastructures favorisant les déplacements actifs. Le manque de trottoirs, le déneigement inadéquat et le non-respect des passages piétons sont des enjeux qui compromettent la sécurité des piétons, en particulier des jeunes et des personnes vulnérables.

Moins directement lié aux enjeux de sécurité, mais souvent mentionné par les jeunes, le bruit principalement causé par la circulation automobile est également perçu comme une nuisance qui porte atteinte au bien être et à la tranquillité des quartiers. Certains jeunes proposent de repenser les grands axes routiers, notamment en transformant certaines autoroutes en boulevards urbains, afin de réduire les nuisances sonores et améliorer la qualité de vie.

Enfin, la propreté de la ville est évoquée comme un indicateur tangible de sécurité et de respect de l'environnement. Plusieurs participants ont exprimé leur inquiétude face à une dégradation récente de la propreté qui nuit à leur sentiment de sécurité et à leur attachement à leur milieu de vie.



Ce que les jeunes ont dit sur le logement

Les jeunes consultés expriment une vision nuancée et réfléchie de l'aménagement urbain. Ils insistent sur l'importance de choisir la bonne forme bâtie au bon endroit, en tenant compte du milieu environnant. Ils souhaitent limiter l'étalement urbain, protéger les milieux naturels et favoriser des quartiers denses, accessibles et bien pensés.

L'accessibilité au logement est une préoccupation majeure : plusieurs estiment qu'il est difficile de trouver un logement adapté et abordable. Ils valorisent aussi la préservation du patrimoine, jugeant essentiel de conserver les bâtiments à haute valeur historique et d'intégrer harmonieusement les nouvelles constructions dans les quartiers existants.

Le concept de milieux de vie complets est central : les jeunes souhaitent vivre dans des quartiers où commerces, services, loisirs et transports sont accessibles à pied ou à vélo. L'ajout d'art urbain (murales, graffitis encadrés) est aussi vu comme un moyen de dynamiser les espaces publics.

En matière d'habitation, leur choix se tourne vers la maison unifamiliale qui reste populaire pour son confort et son intimité. Cependant, pour l'avenir, les jeunes privilégient les maisons de ville, les bâtiments en hauteur et les multilogements, puisqu'ils permettent une densité plus durable et une meilleure accessibilité. Ils reconnaissent que les bâtiments en hauteur sont mieux adaptés aux milieux denses comme les centres-villes, tandis que les maisons de ville offrent un bon compromis entre espace privé et optimisation du territoire.

Ce que les jeunes ont dit sur l'économie

Les jeunes soulignent un lien fort entre l'emploi et la mobilité. Trouver un travail à proximité de leur domicile est souvent difficile, et les déplacements deviennent un frein, notamment pour les emplois à temps partiel. En revanche, la majorité peut se rendre à l'épicerie à pied; ce qui montre l'importance d'avoir des services de proximité.

La mixité des milieux est perçue comme essentielle pour créer des quartiers vivants et accessibles. Le quartier de Limoilou est cité comme un modèle à suivre, grâce à sa diversité, sa densité humaine et la proximité des services.

Les jeunes souhaitent aussi davantage de marchés publics et de kiosques de fruits et légumes dans les quartiers, même de façon temporaire, pour encourager l'agriculture locale et favoriser une alimentation saine.

Enfin, les centres commerciaux sont appréciés comme lieux de socialisation. Ils offrent une autonomie aux jeunes, en regroupant commerces, restaurants et loisirs, tout en étant généralement bien desservis par le transport en commun.



EN RÉSUMÉ :

SÉCURITÉ

- **Changements climatiques :**
préoccupation pour les épisodes de gel et de dégel, vagues de chaleur et inondations; adaptation de la Ville jugée essentielle.
- **Ville sécuritaire :**
doit être paisible, bien entretenue, avec peu de criminalité, un bon éclairage public et des infrastructures piétonnes adéquates.
- **Problèmes identifiés :**
manque de trottoirs, déneigement insuffisant, non-respect des passages piétons.
- **Solutions proposées :**
convertir certaines autoroutes en boulevards urbains, améliorer la propreté pour renforcer le sentiment de sécurité.

LOGEMENT ET AMÉNAGEMENT URBAIN

- **Vision urbaine :**
importance de choisir la bonne forme bâtie, selon le contexte, limiter l'étalement urbain, protéger les milieux naturels.
- **Accessibilité au logement :**
difficulté à trouver un logement abordable et adapté; importance de préserver le patrimoine bâti.
- **Milieux de vie complets :**
quartiers denses avec commerces, services, loisirs et transports accessibles à pied ou à vélo.

PRÉFÉRENCES RÉSIDENTIELLES :

- **Actuelles :**
maison unifamiliale pour le confort.
- **Futures :**
maisons de ville, bâtiments en hauteur et multilogements pour une densité durable.

ART URBAIN :

- murales et graffitis encadrés vus comme des moyens de dynamiser les espaces publics.

ÉCONOMIE ET VIE DE QUARTIER

- **Lien emploi-mobilité :**
difficulté à trouver un emploi proche du domicile, surtout pour les emplois à temps partiel.
- **Services de proximité :**
accès facile et trajet à pied vers à l'épicerie apprécié.
- **Mixité des milieux :**
quartiers diversifiés et denses, comme le secteur de Limoilou, valorisés pour leur accessibilité et leur vitalité.
- **Alimentation locale :**
demande de marchés publics et kiosques temporaires dans les quartiers pour promouvoir l'agriculture locale.
- **Centres commerciaux :**
appréciés comme lieux de socialisation et d'autonomie, bien desservis par le transport collectif.

Intersections thématiques et complémentarités entre les ateliers

L'analyse des ateliers révèle plusieurs points de convergence entre les thématiques abordées. Ainsi, dans le cadre de l'atelier sur les loisirs sportifs, l'importance de la culture et de l'expression artistique a été fortement soulignée, rejoignant les préoccupations soulevées dans l'atelier dédié aux loisirs culturels. Les jeunes souhaitent que les parcs deviennent des lieux vivants et inclusifs, intégrant des espaces offrant des spectacles, des coins musicaux, des murs pour graffitis, des boîtes à livres, ainsi qu'une mise en valeur des cultures québécoise et autochtone.

De même, l'atelier sur l'environnement a mis en lumière des enjeux liés à l'accessibilité des infrastructures, notamment les écocentres, grâce à une meilleure mobilité active; un thème central de l'atelier sur le transport. Le développement de pistes cyclables reliant les banlieues aux lieux de services a été identifié comme une condition essentielle à une consommation plus responsable.

Ces recoupements illustrent la transversalité des enjeux soulevés et soulignent l'importance d'une approche intégrée dans la planification des services municipaux.



Résultats du sondage de satisfaction

Le sondage de satisfaction réalisé à la suite du Forum jeunesse a recueilli les réponses de 51 participants, dont 29 jeunes âgés de 15 à 18 ans et 22 intervenants. De manière générale, les répondants ont exprimé un haut niveau de satisfaction à l'égard de l'événement.

Parmi les éléments les plus appréciés, on retrouve le système de coupons « Menus Forum » pour le dîner, qui a obtenu une note exceptionnelle de 9,86/10, suivi de la variété des kiosques (9,31) et de la période d'accueil (9,22).

Les conférences d'ouverture et de clôture animées par Adam Paradis ont également été bien reçues, avec des notes respectives de 8,86 et 9,02.

Les ateliers ont suscité un bon niveau d'engagement, avec une moyenne de 8,65 pour ceux du matin et 8,94 pour ceux de l'après-midi. De plus, 36 participants sur 51 ont affirmé avoir pu s'exprimer pleinement sur les enjeux qui les préoccupent, et aucun participant n'a estimé que la formule était inadaptée.

Commentaires et suggestions

Les commentaires soulignent la pertinence de l'événement, tant pour les jeunes que pour les intervenants.

Plusieurs souhaitent que le Forum soit reconduit régulièrement, avec des ajustements pour mieux inclure les jeunes adultes (de 18 à 20 ans) et offrir plus de temps pour les ateliers. Plusieurs ont proposé l'instauration d'une journée pédagogique afin de faciliter la participation des élèves.

L'ambiance générale, les activités du midi et l'organisation ont été saluées, bien que certains aient trouvé le Grand Marché trop bruyant pour certaines activités. Des suggestions ont aussi été faites pour améliorer l'animation des ateliers et diversifier les formats de participation (ex. : votes interactifs, plus d'ateliers courts).

Après le Forum

Le premier Forum jeunesse : un succès rassembleur

Le tout premier Forum jeunesse a été un véritable succès. L'un des grands défis de cette initiative était de réussir à rejoindre les jeunes, et nous sommes fiers de dire qu'il a été relevé avec brio. Grâce à une mobilisation collective et à des efforts concertés, de nombreux jeunes ont participé, démontrant un réel intérêt pour les enjeux qui les concernent.

Déjà, certaines actions ont vu le jour, directement teinté de l'inspiration du Forum jeunesse; preuve que la parole des jeunes a un impact réel et immédiat sur les décisions et les orientations municipales. Par exemple, l'ajout d'activités jeunesse dans la programmation culturelle estivale 2025. L'événement a aussi contribué à inspirer la rédaction de la Politique Québec, ville active et son plan d'action, en intégrant les besoins exprimés par les jeunes, notamment ceux formulés lors de l'atelier sur le loisir sportif.

Jusqu'à maintenant, tous les services municipaux ont exprimé leur intérêt à participer à une prochaine édition

du Forum jeunesse. Le Service de la culture, en particulier, désire collaborer étroitement avec les jeunes pour mettre en œuvre les actions de la Politique culturelle 2025-2030.

Ce Forum marque le début d'un dialogue renouvelé entre la jeunesse et les instances municipales. Ensemble, nous posons les bases d'une participation citoyenne plus inclusive, dynamique et durable.



